ARCHIVES GALERIE LWS

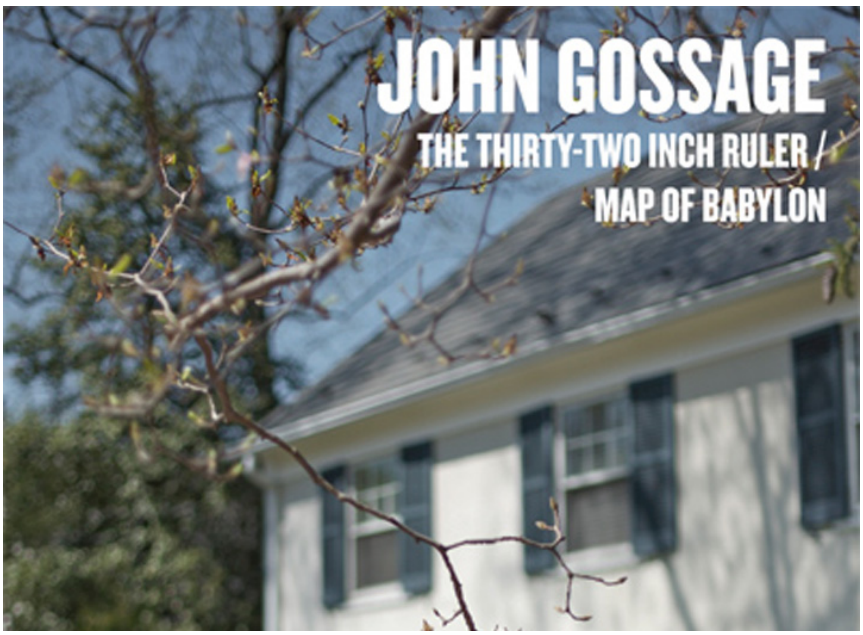
the thirty two inch ruler / map of babylone

du 13/11/2012 au 30/12/2012

ARTISTES

john gossage

photographie



Présentée en 2009 à la galerie LWS, l'exposition de John Gossage marque la première présentation en ce lieu d'un ensemble d'images issues de la série The Thirty Two Inch Ruler / Map of Babylone. Fidèle à une pratique photographique ancrée dans l'observation du quotidien et des marges du paysage urbain, Gossage poursuit ici son exploration critique des territoires façonnés par le pouvoir et les structures sociales.

Le point de départ du travail se situe dans une expérience personnelle : la découverte fortuite de la proximité géographique avec Donald Rumsfeld. Cet événement agit comme un révélateur, incitant le photographe à interroger son environnement immédiat — le quartier de Kalorama à Washington D.C. — comme un espace à la fois familier et hautement symbolique. Quartier résidentiel privilégié, marqué par la présence d'ambassades, de résidences diplomatiques et d'une surveillance constante, Kalorama devient le théâtre d'une réflexion sur les signes visibles et invisibles du pouvoir.

À travers une série d'images apparemment silencieuses — rues paisibles, architectures discrètes, détails anodins — Gossage met en tension la quiétude du lieu avec les mécanismes de contrôle et d'exclusion qu'il recouvre. Ce décalage constitue le cœur du projet : révéler ce qui, dans un environnement perçu comme sûr et désirable, participe d'une forme

d’engourdissement social et politique. L’artiste prolonge ainsi les questionnements déjà présents dans ses travaux antérieurs, notamment sur la surveillance, la mémoire et les effets du développement urbain.

Inscrit dans la filiation esthétique des New Topographics, le travail de John Gossage se distingue par une attention particulière portée aux traces ordinaires de l’activité humaine. Refusant toute spectacularisation, il privilégie une approche fragmentaire et distanciée, où la photographie agit comme un outil d’enquête. Dans cette série, le regard se fait plus introspectif encore : en photographiant son propre quartier, Gossage confronte ses perceptions, ses désirs et ses biais à la réalité d’un espace socialement codifié.

L’exposition proposée par la galerie LWS s’inscrit ainsi dans la continuité d’une œuvre majeure de la photographie contemporaine, dont les images, présentes dans des collections telles que le Museum of Modern Art, interrogent avec constance les relations entre paysage, politique et expérience individuelle. À travers ce projet, Gossage propose moins une description qu’une mise en doute du visible, invitant à reconsidérer ce que signifie réellement « habiter » un lieu.